Rapport

Sur l'observation de
Mr le tourneur lieutenant
de Mr le premier chirurgien
du roi à la ferté Bernard.

l'observation communiquée à l'academie par Mr le tourneur ~~presente~~ fournit deux objets de discussion, dont l'un regarde l'observation en elle meme, et l'autre les suites malheureuses qu'elle a eu relativement à Mr le tourneur.
quant au premier objet, l'observation presente un polype qui avoit pris naissance dans l'ovaire droit, qui etoit fondu en partie, et qu'un medecin avoit pris pendant trois ans pour une hydropisie ascite. Mr le tourneur a fait la ponction et a tiré une liqueur epaisse, de la couleur d'un caffé foible, ce qui, à ce qu'assure l'observateur a fait devenir tres pale le medecin present à l'operation et qui s'attendoit à voir sortir de l'eau. un mois apres, Mr le tourneur, au lieu de la ponction, a fait une incision de quatre pouces de long, et huit jours apres la malade est morte de foiblesse: mais Mr le tourneur observe ~~[illegible]~~ affirme à titre de complaisance qu'elle eut la mort la plus douce: il est probable qu'elle l'eut eu encore plus douce, s'il n'eut pas fait cette incision de quatre pouces, qui ne pouvoit qu'abreger les jours de la malade, dans determiner la cause de son mal. à l'ouverture du cadavre, il trouva trois a quatre pintes de polype, dans l'ovaire droit, qui representoit un ~~[illegible]~~ chouffleur et avoit environ dix pouces de diametre. un polype pareil fut trouvé dans la matrice. l'auteur auroit pu rendre cette observation plus utile en exposant les motifs de sa conduite, et en donnant des details plus circonstanciés sur la nature du mal, et sur les remedes qu'il a mis en usage. il ne dit pas seulement de quel coté il a fait la ponction, ni où il a fait cette grande incision de quatre pouces, d'où nous concluons que l'academie ne peut faire aucun usage de cette observation, quant au premier objet.

les accidens survenus à Mr le tourneur immediatement apres l'ouverture du cadavre, ainsi qu'à un gentilhomme lequel faisoit que ~~tenir~~ le plaisir d'apprendre porte à fouiller aussi ~~les mains~~ les entrailles dans le cadavre, forment le second objet de cette observation. le gentilhomme eut une fievre putride qui dura trois semaines et qui faillit à le faire perir. Mr le tourneur eut differentes pustules tres considerables au visage, le frisson, la fievre, fut longtems à se retablir, il eut meme, à ce qu'il dit, de ces pustules qui suppurerent pendant trois semaines. il n'est pas rare que les ouvertures de cadavre soient pernicieuses aux chirurgiens obligés par etat de les visiter souvent. je n'oublierai jamais que pendant quatre ans que j'ai eu l'honneur d'etre professeur à l'ecole pratique il n'y avoit pas d'année que dans les vingt quatre eleves qui la composent il n'en tombat malade cinq à dix: il en est meme mort un chaque année pendant les trois premieres. presque tous les grands anatomistes ont été atteints de quelques maladies, avant qu'ils pussent impunement avoir les mains continuellement sur le cadavre, et j'ai entendu dire à plus(ieurs) de nos contemporains qu'ils n'avoient pu evidemment attribuer qu'à cette cause des maladies dont ils avoient été attaqués. l'observation de Mr le tourneur sert de nouvelle preuve à cette triste verité, de sorte qu'elle y avoit bien des reflexions physiques et meme morales à faire, mais qui seroient ici deplacées. c'est tout le profit que nous croyons qu'on peut tirer de l'observation de Mr le tourneur. fait à paris ce 17 janvier 1774. Sue 2e.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 39 n° 48